

L'histoire de l'art en bref

Regard sur les peuples d'Amérique

« Or, je trouve qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage dans cette nation, sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage » Michel de Montaigne (1533-1592), *Les Essais*.

L'Amérique ancienne et sa civilisation ont souvent été niées par ceux qui considéraient le Nouveau Monde comme un univers inculte peuplé de barbares, mais heureusement dompté et civilisé par les Européens et la chrétienté. Car telle était la propagande inventée pour justifier l'asservissement des indigènes, la mainmise sur leurs terres et le pillage de leurs cultures. Les Européens étaient porteurs de maladies qui ravagèrent des cités entières au point de les rayer de la carte. Pour soumettre les peuples conquis, ils eurent recours aux arbalètes, aux chevaux, aux armures, à la poudre et aux canons. Leur arrivée au 16^e siècle marquera ainsi la chute des empires aztèque au Mexique et inca au Pérou, et la fin d'un monde, même si de nombreux aspects des anciennes civilisations survivent encore aujourd'hui parmi les populations indigènes. Cependant, le dénouement tragique et sanglant et ses répercussions au-delà des siècles nous hante encore.

Les peuples d'Amérique ont développé le tissage des corbeilles, le tissage des vêtements en apprivoisant le lama, l'alpaga, le cobaye (cochon d'Inde), une technologie lithique et une métallurgie particulièrement riche, ainsi que des architectures perfectionnées. Si ces populations ignoraient la roue, le tour du potier et la charrue, elles sont passées maîtres dans le calendrier, les mathématiques, l'astronomie et chez les Mayas, l'écriture.



Figurine olmèque en jade, British Museum.

L'art précolombien quant à lui reflète un monde où tout est animé, où le sacré et le rituel pénètrent tous les niveaux de l'existence. Il s'inspire de notions qui peuvent nous paraître étrangères comme le chamanisme, voire barbares comme le sacrifice humain ou l'auto-sacrifice, en exprimant les préoccupations de l'homme précolombien dans un langage déroutant et fascinant. Il s'est constitué indépendamment des Européens et soutient sans conteste la comparaison avec les arts les plus prestigieux du monde. Il reste cependant peu ou mal connu du grand public suscitant néanmoins un intérêt toujours plus vif. Totalement dépaysant pour l'œil occidental, il offre selon les régions une variété inouïe de techniques, d'inspiration et de styles, tantôt « baroques », tantôt sobres et dépouillés, parfois extraordinairement « moderne ».

Les artistes excellaient dans le travail de la pierre, de la terre cuite, du textile, de la plume ou de l'orfèvrerie; de la miniature à l'œuvre monumentale. Les Olmèques, constituant la plus puissante et la plus ancienne des civilisations mésoaméricaines de 1200 à 500 avant notre ère, acquièrent une virtuosité extraordinaire dans le travail du jade, minéral d'une extrême dureté qu'ils travaillaient en utilisant du sable, de l'eau, ainsi que de la corde et des roseaux. Une méthode simple qui leur permit d'accomplir des miracles. Les masques et les figures olmèques en jade sont considérés comme les œuvres les plus raffinées jamais réalisées par des artistes précolombiens. La civilisation s'illustra également brillamment dans l'art de la céramique.

Dépasser les frontières classiques de l'histoire de l'art permet de comprendre que l'élan qui pousse l'humanité à dessiner, peindre, sculpter et bâtir est universel et qu'il serait donc dangereusement réducteur de relier le potentiel créateur de l'être humain à ses seules origines culturelles.